



# Le Monde.fr

THEATRE AU VENT

Just another Blog.lemonde.fr weblog

## **Angelo, Tyran de Padoue – Adaptation de Jean-Marie Piemme –**

Mise en scène et dramaturgie de Cécile ARTHUS  
au THEATRE NEST DE THIONVILLE du 7 au

**11 Octobre 2015**

Publié le [16 octobre 2015](#) par [theatreauvent](#)

distribution

texte Victor Hugo

mise en scène et dramaturgie Cécile Arthus

adaptation, écriture, dramaturgie Jean-Marie Piemme

lumières et scénographie Sébastien Michaud

conception visuelle, scénographie et costumes Ingrid Pettigrew

régie générale, scénographie et construction Christophe Boisson

musiques et son Clément Bouvier

avec

**Vincent Chatraix et Yann Berthelot, Eugénie Anselin, Heidi Brouzeng, Lazare Herson Macarel, Fabien Marais, Estelle Meyer.**

**Production :** [Oblique Compagnie](#) **Coproduction :** [Centre Culturel André Malraux](#), [NEST - Nord Est Théâtre](#), [Scènes Vosges](#), [Théâtre Ici et là](#)

***Tournées : 14, 15 et 16 janvier 2016 TIL, Théâtre ici et là, Mancieulles - 20, 21 et 22 janvier 2016, Centre Culturel Andrée Malraux, Vandoeuvre-lès-Nancy - 23 et 24 mars 2016, Comédie de l'Est, Colmar - 29 mars 2016 (2 représentations) Scènes Vosges, Epinal -***

Copyright crédit photo@Arthur Péquin

**Victor Hugo est-il de notre époque ? Allons, allons la question ne se pose pas, Victor Hugo est un chêne à l'image de celui qu'il invoque dans son poème dédié aux proscrits, « en plantant le chêne des états unis d'Europe dans le jardin de Hauteville House » le 14 Juillet 1970.**

**O nature, il s'agit de faire un arbre énorme,  
Mouvant comme aujourd'hui, puissant comme demain,  
Figurant par sa feuille et sa taille et sa forme  
La croissance du genre humain !**

**« Semons ce qui demeure, ô passants que nous sommes ! » Un chêne ! Telle est l'impression fantastique projetée par l'ombre gigantesque de HUGO, généreux, emphatique par nature, qui écrivit tout jeune homme à 33 ans la pièce que met en scène Cécile ARTHUS, ANGELO TYRAN DE PADOUE.**

**Cécile ARTHUS semble s'être vraiment amusée à la lecture de ce mélodrame en prose adapté pour la mise en scène par Jean-Marie PIEMME. Elle s'est concentrée sur les cinq personnages principaux : Angelo, tyran de Padoue, Catarina, sa femme, Tisbe, sa maîtresse, amoureuse de Rodolfo, Rodolfo, l'amant de Catarina et Homodei l'espion, et a allégé l'ensemble la pièce.**

**Visuellement, la scène est transformée en fête foraine avec stand trash, lumineux, ballons, lettres boudruches en pagaille et les personnages pour la plupart sont habillés en clowns, n'importe comment.**

**Tisbe est une jeune femme des cités d'aujourd'hui qui ne s'en laisse pas conter. Angelo quant à lui est vêtu d'une belle robe anachronique, Homodei est attifé à la diable, la jolie Catarina porte des collants couleur criarde.**

**Tout ce cirque visuel s'efface dès lors que doit souffler le verbe hugolien fort bien assimilé par les comédiens qui se donnent à cœur joie d'exprimer les sentiments, les passions et les révoltes dans un chassé-croisé d'amours contrariées, commentés par une narratrice, au milieu de pancartes dont l'une parle même de l'émancipation masculine.**

**Il doit s'agir d'une hallucination, car de fait Cécile ARTHUS voit dans cette pièce un véritable manifeste pour l'émancipation des femmes, victimes du machisme omnipotent incarné par Angelo.**

**Dans sa préface, en effet Hugo présente ainsi sa pièce :**

**« Mettre en présence, dans une action toute résultante du cœur, deux graves et douloureuses figures, la femme dans la société, la femme hors de la société ; c'est-à-dire en deux types vivants, toutes les femmes, toute la femme. Montrer ces deux femmes, qui résument tout en elles, généreuses souvent, malheureuses toujours. Défendre l'une contre le despotisme, l'autre contre le mépris. »**



**Les comédiennes montent au créneau pour défendre leurs personnages. Elles sont sincères et parfaitement convaincantes.**

**Cependant, au final, le rire l'aura emporté sur les larmes . Scène typique du mélodrame : un homme est en train de mourir, il pisse le sang, il n'a pas eu le temps d'accomplir sa vengeance... Quelle honte, nous rions aux larmes !**

**Le dépoussiérage du mélodrame de Hugo par l'Oblique Compagnie, nous fait éternuer de rire et de plaisir. Plaisir d'écouter la langue de Hugo qui résiste, éloquente, visionnaire, généreuse et offensive, toujours moderne !!!**

**Paris, le 16 Octobre 2015**

**Evelyne Trân**